

Veuillez noter que la présente prédication est le troisième volet d'une série de cinq, les autres étant disponibles sur FoiVivante.net

Le Dictionnaire de l'Académie Française¹ définit la prière comme « élévation, mouvement de l'âme vers Dieu ; invocation d'un être sacré, d'une divinité, sous la forme d'une action de grâces, d'une demande de pardon, d'une supplique, etc ». Il s'agit donc pour notre être intérieur de s'élever vers « la divinité », mais il reste à savoir de quelle divinité il s'agit. Qui prier, c'est la première question à se poser. On note aussi que les académiciens ont fait preuve de prudence quant à décrire le contenu de la prière : action de grâces, demande de pardon, supplique, et d'ajouter un sage « et cætera ». Les « ingrédients » de la prière sont aussi une question importante. La prière est, comme on s'y attend, un sujet abordé à de nombreuses reprises dans la Bible. La Bible fait même plus que parler de la prière, elle est prière en quelle sorte, puisqu'elle contient de nombreuses prières et de nombreux textes que les traditions juive et chrétienne utilisent abondamment dans la prière solitaire ou liturgique. Exceptionnellement, nous ne lirons pas un texte unique en début de prédication mais nous citerons plusieurs versets relatifs à la prière pour les examiner au fil de notre propos.

Qui prier ? Lorsque ses disciples lui demandent, « apprends-nous à prier », Jésus leur répond « Lorsque vous priez, dites : Notre Père, qui es aux cieux ... »², et il poursuit par la prière la plus connue de la chrétienté, à savoir le Notre-Père. Notons d'abord que la prière chrétienne s'adresse à Dieu-le-Père. On ne trouve dans la Bible aucune prière adressée à Jésus lorsqu'il n'est pas présent physiquement, ni aucune prière adressée au Saint Esprit. Jésus nous demande de prier « en son nom »³, pas de le prier. Le Saint-Esprit a quant à lui pour fonction d'inspirer nos prières, pas de les recevoir⁴. Néanmoins, Jésus et le Saint-Esprit étant des manifestations de Dieu, les prier n'est pas un péché, me semble-t-il, mais seulement le fruit d'une erreur de compréhension. En revanche, la Bible est extrêmement claire quant à dire qu'une prière adressée à qui que ce soit d'autre qu'à Dieu est une acte d'idolâtrie parfaitement inacceptable. Le deuxième Commandement est formel : « Tu ne te feras pas de statue ni de représentation quelconque... Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux... ». Le Psaume 115⁵ nous met en garde : « Leurs idoles... ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'entendent pas, elles ont un nez et ne sentent pas. Elles ont leurs mains et ne touchent pas, elles ont leurs pieds et ne marchent pas, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. Israël, confie-toi en l'Éternel ! » Voilà la pratique pseudo-chrétienne qui consiste à prier devant une statue ou une icône, remise à sa place! Et même sans avoir recours à une statue ou une icône, prier un mort, même s'il est reconnu comme « saint » par telle ou telle Église, c'est porter atteinte à la sainteté de Dieu en priant quelqu'un d'autre que lui. Certains prétendent que la « sainte vierge », les saints, les anges et les morts peuvent être priés car ils seraient des intermédiaires entre Dieu et les humains, mais la Bible dément catégoriquement cette croyance. Par deux fois, l'apôtre Jean est tenté de vénérer un ange et à chaque fois, celui-ci l'en empêche et lui dit : « Adore Dieu »⁶. L'apôtre Pierre, qui est depuis des siècles objet d'un culte en tant que « saint Pierre », interdit à Corneille de le vénérer, en ces termes : « Lève-toi ; moi aussi, je suis un être humain »⁷. Or, une fois mort, devient-on surhumain ? Par pour ce qui est de la connaissance de Dieu et de la capacité à intercéder, en tout cas. La Bible nous dit que « les morts ne savent rien »⁸. Le Nouveau Testament proclame qu'« il y a ... un seul intermédiaire entre Dieu et les humains, Jésus-Christ homme »⁹. Or, interposer des saints entre Jésus et nous, c'est ajouter des intermédiaires et donc prétendre que Jésus serait insuffisant et inefficace et que la Bible serait dans l'erreur... Bref, une prière authentiquement chrétienne s'adresse à Dieu-le-Père et à nul autre.

Prier le Dieu « tout autre ». Jésus dit bien aussi qu'il nous faut prier Dieu-le-Père « qui es(t) aux cieux » : Dieu est aux cieux et nous sommes sur la terre, il s'approche de nous par Jésus et par le Saint-Esprit, mais il demeure le Très-Haut, le « tout autre ». C'est aussi un aspect à prendre en considération lorsque l'on prie. « Prier, c'est parler à Dieu », dit-on souvent. C'est ainsi que j'ai moi-même expliqué la prière à mes enfants lorsqu'ils avaient deux ou trois ans. Mais dès qu'ils en ont eu sept ou huit je me suis empressé de leur expliquer que les choses ne sont pas si simples que ça . Certains parlent à Dieu pour blasphémer... Quand le diable parle à Dieu, il ne prie pas, bien entendu. Par ailleurs même les fidèles qui veulent adresser à Dieu leurs prières ferventes se rendent vite compte que n'est pas toujours facile, que prier régulièrement demande des efforts et une discipline. Parler au Très-Haut n'est pas aussi facile que parler à un interlocuteur présent physiquement ou que passer un coup de fil. C'est un domaine qui demande un enseignement clair et de la persévérance. La prière s'auto-entretien : il nous faut prier pour que le Seigneur nous aide à persévérer dans la prière.

Les « ingrédients » de la prière. Les académiciens ne s'y sont pas trompés : la prière est un vaste domaine. Le Notre-Père commence par une reconnaissance de la paternité et de la sainteté de Dieu et se poursuit par l'intercession (« Que ta volonté soit faite sur la terre »), la supplication pour les besoins personnels (« donne-nous... notre pain »), la demande de pardon et la demande de protection vis à vis des forces du mal. De nombreux textes bibliques révèlent toute la richesse de la prière en développant largement chacun de ces points. Prier, c'est avant tout reconnaître la sainteté de Dieu. Avant même le désir d'être exaucé, ce qui doit motiver ma prière est le désir de le glorifier par ma confiance. Mon adoration se traduit par des louanges et des actions de grâces, c'est à dire par des paroles qui font clairement mention des qualités et des hauts-faits de Dieu, de ses bienfaits à mon égard, mais même mes supplications et mes paroles de confession doivent être des actes d'adoration et d'amour.

1 Neuvième édition (rédaction en cours) sur www.cnrtl.fr

2 Matthieu 6:9-13, Luc 11:1-4.

3 Jean 15:16, etc...

4 Romains 8:26

5 Versets 4 à 9. Nous citons les Psaumes dans la numérotation dite « hébraïque », utilisée dans les bibles d'édition juive ou protestante.

6 Apocalypse 19:10 ; 22:8-10

7 Actes 10:25-26

8 Ecclésiaste 9:5

9 1 Timothée 2:5

La confession des péchés ne doit pas être négligée. Il semble bon de terminer chaque journée par un examen de conscience, par une relecture de mes attitudes de la journée et de demander le pardon de Dieu pour tout ce qui, dans mes pensées, mes paroles et mes attitudes est allé à l'encontre de sa volonté et de sa gloire. Il est bien sûr indispensable de prendre conscience du pardon de Dieu. N'oublions pas que « si nous lui confessons nos fautes, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout manquement à sa loi »¹⁰.

Prier quotidiennement pour nos besoins, prendre conscience de la présence de Dieu à nos côtés, voilà une source intarissable de bénédictions. L'apôtre Paul a écrit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les humains. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus. Au reste, frères [et sœurs], que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées ; ce que vous avez appris, reçu et entendu, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous »¹¹. Il est intéressant de constater ici que la supplication doit être associée aux actions de grâces, c'est à dire aux remerciements adressés à Dieu pour les bienfaits déjà reçus. De plus, la prière, qu'elle consiste à remercier ou à demander, doit être associée à une bonne gestion des pensées. C'est là un aspect fondamental de la spiritualité chrétienne. Par ailleurs, la Bible associe aussi la prière à notre façon de vivre. La Bible, par la plume du roi Salomon, va jusqu'à dire que « si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est un acte horrible »¹². Prier, c'est bien sûr une bonne chose, c'est même indispensable. Mais une prière que n'est pas associée à la sanctification des actes et des pensées risque fort de ne pas porter de fruits.

Notre prière doit être nourrie par la Parole de Dieu. Lisons le très beau Psaume 1 : « Heureux l'être humain qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas : tout ce qu'il fait réussit ». La méditation de la Parole de Dieu, autrement dit une lecture de la Bible qui imprègne notre pensée, je dirais même notre culture, va de pair avec la réussite de nos projets. Notre bonheur est lié tant à nos prières qu'à une vie intérieure et pratique en phase avec la Parole de Dieu.

Questions pratiques : comment? où? quand ? Ce sont là des questions que l'on me pose souvent. Y a-t-il des prières spécifiques à réciter ou à lire ? des moments, des lieux et des postures plus adéquats que d'autres ? Nous venons d'observer les ingrédients de la prière, mais qu'en est-il de la mise en forme? Comment puis-je exprimer à Dieu ma louange, mon repentir, mes supplications ... ? On peut bien sûr le faire spontanément, chacun avec ses propres termes. Mais il est possible aussi d'utiliser des textes bibliques, comme les Psaumes. La plupart expriment la louange, d'autres la supplication, d'autres la confession des péchés (Ps. 51), la certitude du pardon divin (Ps. 103) ou encore le cri de l'âme en détresse. Parcourir le psautier pour s'approprier des textes à utiliser dans la prière personnelle est une démarche fort utile. Le Notre-Père, au fil duquel chacun peut intercaler ses propres mots, nous donne quant à lui un précieux schéma de prière. Il existe aussi de nombreux recueils qui permettent de sélectionner des chants à utiliser lors de la prière personnelle, ou encore des livres de prières adoptant un cycle hebdomadaire facilitant la prière quotidienne¹³. Ceci dit, l'usage de textes, même bibliques, ne doit pas nous empêcher de privilégier la prière spontanée, qui seule exprime vraiment la pensée et les besoins du croyant dans l'intimité avec son Dieu.

Pour ce qui est du moment, la Bible nous exhorte plusieurs fois à prier trois fois par jour, au lever, à midi et au coucher. Cependant il ne s'agit en rien d'une obligation. Il est bon pour commencer de prendre chaque jour un temps de prière. De façon à laisser s'installer les bonnes habitudes, on priera chaque jour approximativement à la même heure, dans un moment de calme. Après un temps de silence, la lecture d'un bref passage biblique, la prière pourra s'installer. Quant au lieu, il est bon de disposer d'un « coin prière » dans sa chambre, avec à portée de main une bible, quelques ouvrages spirituels comme un commentaire adapté à la lecture quotidienne et un livre de prières, si on fait le choix d'en utiliser un. On pourra se préparer à la prière par l'écoute d'un chant chrétien, mais la prière personnelle doit se faire dans un cœur à cœur avec Dieu, dans le for intérieur, donc dans le silence le plus complet possible. Notons que dans une perspective chrétienne et strictement biblique, il n'y a pas lieu de se tourner vers un lieu spécifique. Jésus est très clair sur ce point dans son dialogue avec la Samaritaine¹⁴.

Il est bon que la posture soit à la fois humble et confortable. Certains aurons du mal à prier à genoux. Certains priérons assis, d'autre jugerons que cette posture manque d'humilité. A chacun de manifester son amour et son respect pour Dieu à sa façon! La position couchée est quant à elle plutôt propice à... l'endormissement. La position en tailleur est adoptée par beaucoup. La Bible ne prescrit rien ! La prière est indispensable, et de plus elle demande un apprentissage qui peut être rigoureux, mais ne perdons jamais de vue que la prière libre et sans intermédiaire est le privilège et la marque des Chrétiens véritables.

Prions. « Père, merci pour ce privilège que tu nous accordes, de pouvoir nous adresser à toi librement dans la prière. Apprends-nous à prier avec persévérance, à te servir avec amour, à faire de ce qui te plaît le seul objet de nos pensées. Amen! »

Frédéric Maret, pasteur – [www .FoiVivante. net](http://www.FoiVivante.net)

10 1 Jean 1:9.

11 Philippiens 4:4-9.

12 Proverbes 28:9.

13 Il existe par exemple la *Petite Liturgie Quotidienne* des sœurs protestantes de Pomeyrol et le *Livret de l'Orant Solitaire* de Foi Vivante.

14 Jean 4:19-24.